

Famille
Hesperiidae
Sous-famille
Hesperiinae

Thymelicus acteon (Rottemburg, 1775)

l'Hespérie du Chiendent

Statut

RE

CR

EN

VU

NT

Bourgogne
Franche-Comté

LC

DD

NA

NE

Europe – NT
France – LC

Relativement rare et en régression dans la plupart des stations, cette espèce risque de voir son statut s'aggraver dans un futur proche.

Claude VIGNOT

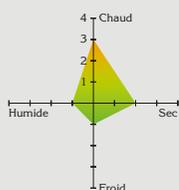


Mâle (Côte-d'Or, 2009).

Difficulté de détermination



Diagramme écologique



Écologie et biologie

Contrairement aux autres *Thymelicus*, l'Hespérie du Chiendent est clairement xéro-thermophile, typique des pelouses présentant des versants exposés au sud et des affleurements rocheux. Elle évolue souvent au bas des pentes, à la limite des formations arbustives (Églantiers, Prunelliers), là où se concentrent les plantes nectarifères (Scabieuses, Origan) qui profitent d'une relative fraîcheur. Mâles et femelles volent peu, alternant prises de nourriture sur les fleurs et phases de repos, ailes entrouvertes au soleil. Les œufs sont déposés sur diverses Poacées.

Description et risques de confusion

Le dessus des ailes, fauve olivâtre assez sombre, porte quelques éclaircies fauve orangé. À l'extrémité distale de la cellule, six ou sept taches post-discales fauve orangé, disposées en croissant, forment un arc très apparent chez la femelle. Les mâles portent une très fine strie androconiale noire et un long pinceau de poils fauve ochracé à l'extrémité de l'abdomen. Le revers est presque uniformément fauve pâle.

Thymelicus acteon se distingue très aisément des deux autres *Thymelicus*, à condition de pouvoir observer la face dorsale, obscurcie d'olivâtre chez cette espèce.

Distribution

Espèce méditerranéo-asiatique. Autrefois assez abondante, elle est en régression dans la plupart des départements du Nord de la France. Paradoxalement, en Île-de-France, elle montre une nette phase d'expansion depuis une vingtaine d'années (G. LUQUET, comm. pers.).

En Bourgogne, elle n'a pas été retrouvée dans de nombreuses localités après 1990. Elle demeure encore bien présente en Côte-d'Or, autour de la vallée de l'Ouche.

La situation paraît moins alarmante en Franche-Comté, mais les populations sont de taille médiocre et très isolées. Il est rare de rencontrer plus de trois ou quatre individus à la fois, même dans les stations habituelles : plateaux vésuliens et Monts-de-Gy en Haute-Saône, Petite Montagne dans le Jura. L'espèce s'élève peu en altitude, ordinairement jusqu'à 600 m, et exceptionnellement au-delà de 800 m (Doubs : Gevresin, ainsi que sur les secteurs thermophiles d'altitude du sud du Jura).

Phénologie

Espèce univoltine, volant en juillet.

Dates extrêmes : (7 juin 2003 ; 14 juin 2003) 19 juin – 10 août (20 août 1980 ; 21 août 1984 ; 22 août 1987 ; 23 août 2005).

Atteintes et menaces

Thymelicus acteon est directement menacé par la fermeture des pelouses, qui s'amorce souvent par le bas des pentes, engendrée par la croissance d'essences qui génèrent rapidement de l'ombre – Pin, Robinier faux-acacia – et par la progression des formations arbustives envahissantes, notamment celles constituées de Buis et de Prunellier.

Orientations de gestion et mesures conservatoires

Il convient de dégager les lisières et les bas versants, tout en maintenant un maillage de buissons isolés, garant d'une certaine fraîcheur.

Denis JUCAN



Femelle (Haute-Saône, 2009).

Denis JUCAN

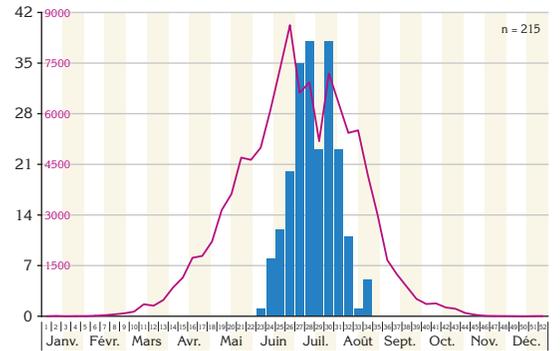


Mâle (Haute-Saône, 2010).

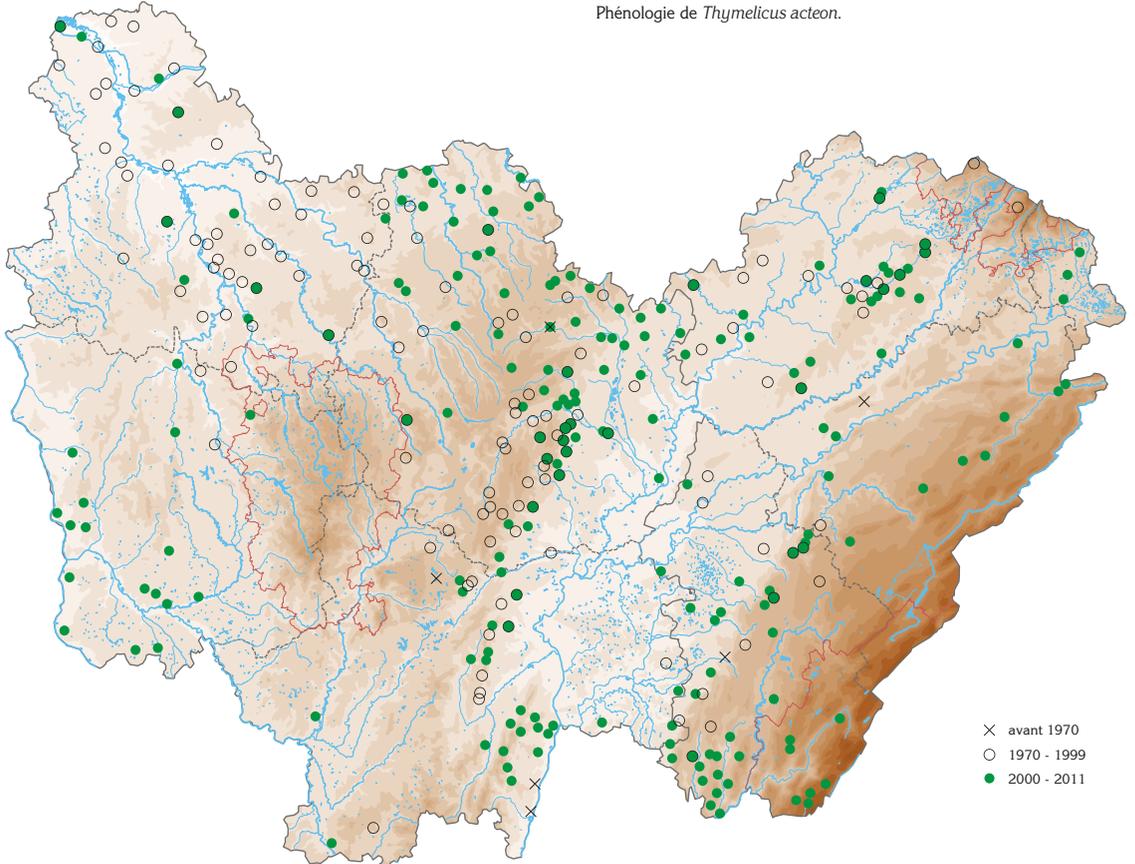
Denis JUCAN



Mâle (Haute-Saône, 2010).



Phénologie de *Thymelicus acteon*.



Distribution de *Thymelicus acteon* en Bourgogne et Franche-Comté.